

acheta à l'artiste l'année suivante une des plus fines perles de son pinceau, la *Fin de la journée*, exposée en même temps que la *Lecture*, également une de ses meilleures inspirations, et les *Faneuses*, d'un coloris harmonieux et d'une grande fermeté de dessin.

* * *

L'énumération des œuvres de ce poète des champs est par e le-même tellement longue que je dois me borner à en analyser quelques-unes seulement et à citer les autres, et non toutes encore. Entre les plus connues, le musée d'Arras a le *Repos* ; le *Printemps* et l'*Été* font partie de la collection Crabbe, à Bruxelles ; celle de Smet, à Gand, comprend cette toile exquise intitulée la *Baigneuse*, et le *Glanage* est une des bonnes choses de la collection Maréchal, à Anvers. La plus grande partie ont été dispersées aux quatre vents et l'on ne sait guère où sont allés tels et tels tableaux longuement dépeints par les saloniers et dont aujourd'hui l'on se souvient à peine. Tels par exemple : la *Becquée*, *Une source au bord de la mer*, la *Moisson*, exposés au Salon de 1868 ; l'*Héliotrope* et *Femmes récoltant des pommes de terre* (1869) ; *Un grand pardon breton*, une de ces scènes religieuses en pleins champs qu'aucun peintre n'a su rendre comme lui, avec un sentiment aussi senti (1870). Puis parurent successivement : *Lavandières des côtes de Bretagne* et la *Fileuse* ; *Jeune fille gardant les vaches* et la *Fontaine* ; *Bretonne* ; la *Fulaise*, et enfin, en 1877, la *Saint-Jean*, toile fort remarquée et où les qualités du maître s'affirmaient encore, malgré l'âge, dans leur fraîcheur et leur éclat.

J'en passe et de charmants, tels : *Sommeil de la grand-mère*, *Fête du grand-père*, *Jeu de toupie*, *Fenaison*, *Départ pour les champs*, *Confidence*, *Incendie d'une meule*, et bien d'autres encore. Dans les petits sujets de genre, que l'artiste peignait comme intermèdes entre ses grandes scènes